

HISTOIRE ET HUMANITÉ : UNE ÉVOLUTION DIALECTIQUE

History and Humanity: A Dialectical Evolution

| Rhina Fulgence ZAFINAPAO |

¹. Université d'Antananarivo | École Doctorale Sciences Humaines et Sociales-EAD8 | Mention Philosophie | Antananarivo | Madagascar |



| DOI: 10.5281/zenodo.14837845 | Received February 23, 2025 | Accepted February 28, 2025 | Published March 04, 2025 | ID Article | Rhina-Ref1-3-20ajiras23022 |

RÉSUMÉ

La philosophie est un questionnement sur le sens. La philosophie de l'histoire est donc une réflexion sur la signification de l'histoire. Cette réflexion n'est pas une nouveauté dans le champ philosophique ; elle a toujours été implicite dans les débats philosophiques depuis l'Antiquité. Cependant, c'est entre le XVIII^e et le XIX^e siècle qu'elle a connu son apogée, lorsque les philosophes de cette période ont véritablement tenté de donner un sens à l'action humaine, considérée comme le fondement de l'histoire de l'humanité. La compréhension de l'histoire repose sur la méthode utilisée. Ici, la dialectique apparaît comme une logique permettant d'analyser et de comprendre les dynamiques historiques. L'histoire, en tant qu'action humaine, acquiert un sens en étant reliée à l'ensemble des actions passées et présentes. Ainsi, l'individu en tant que sujet particulier prend de la valeur par ses actions qui s'inscrivent dans une dimension collective et universelle. L'objectif de cette réflexion est donc d'analyser l'histoire de manière critique, en cherchant à comprendre à la fois son déroulement et la manière dont elle est abordée en philosophie. L'histoire suit une dynamique logique et évolutive, dans laquelle l'homme tente d'interpréter ce qui a été afin de mieux comprendre ce qu'il est. Elle est dialectique, car l'homme, qui façonne l'histoire, est lui-même façonné par elle. L'histoire révèle que l'homme ne se limite pas à son existence présente, mais qu'il se dépasse à travers les époques. L'humanité prend ainsi sens et se réalise à travers différentes figures : l'individu, le peuple et l'État. Dans cette perspective, les hommes disparaissent en tant qu'individus, laissant place à l'humanité en tant qu'entité collective. En tant qu'êtres finis dans le temps, les hommes trouvent une forme de continuité à travers l'histoire, qui perpétue l'humanité. Ce qu'ils accomplissent à chaque époque constitue une préparation permettant à l'humanité d'évoluer et d'atteindre une version transcendée d'elle-même.

Mots-clés: dialectique, généralité, particulier, sujet, action, sens.

ABSTRACT

Philosophy is a questioning of meaning. The philosophy of history is therefore a reflection on the meaning of history. This reflection is not new in the field of philosophy ; it has always been implicit in philosophical debates since Antiquity. However, it was between the 18th and 19th centuries that it reached its peak, when philosophers of this period truly attempted to give meaning to human action, which they considered the foundation of humanity's history. The understanding of history depends on the method used. Here, dialectics appears as a logic that allows for the analysis and comprehension of historical dynamics. History, as human action, acquires meaning by being linked to all past and present actions. Thus, the individual, as a particular subject, gains value through their actions, which are inscribed within a collective and universal dimension. The objective of this reflection is therefore to analyze history critically, seeking to understand both its unfolding and the way it is approached in philosophy. History follows a logical and evolutionary dynamic, in which human beings attempt to interpret what has been in order to better understand what they are. It is dialectical because humanity, which shapes history, is also shaped by it. History reveals that human beings are not limited to their present existence but transcend themselves across different eras. Humanity thus acquires meaning and realizes itself through different figures: the individual, the people, and the state. In this sense, individuals disappear to make way for humanity as a collective entity. As finite beings in time, humans find a form of continuity through history, which perpetuates humanity. What they accomplish in their respective eras serves as a preparation, allowing humanity to project itself toward what it is meant to become, ultimately reaching a transcended version of itself.

Keywords: dialectic, generality, particular, subject, action, meaning.

1. INTRODUCTION

Étymologiquement, le mot histoire vient du grec « *historiè* » qui veut dire enquête. Notons que c'est HÉRODOTE qui est qualifié comme étant le père de l'histoire et qu'il la considère comme une enquête visant à la conservation des actions humaines [1]. L'histoire est un moyen de comprendre l'homme parce qu'elle représente ce qu'il est à un moment donné par la représentation de ses actions. Elle est une interprétation de l'action humaine. Ainsi, puisqu'elle est une interprétation, elle relève aussi de celui qui interprète : soit c'est un historien, soit c'est un philosophe. Pour notre part, c'est la philosophie comme philosophie critique de l'histoire [2]. Réfléchir sur l'histoire a toujours été une tâche importante dans la philosophie, car on la qualifie comme étant un moyen permettant de vraiment comprendre l'humanité puisqu'elle montre la volonté de l'homme à travers son agir [3]. C'est en ce sens, par exemple, qu'on a rencontré Héraclite qui a considéré qu'on a besoin de l'histoire pour conserver l'homme puisqu'il est éphémère en appartenant à la nature qui n'est qu'apparaître et disparaître à chaque instant [4]. Alors Hérodote adhère à cette considération en immortalisant la gloire des hommes dans l'histoire. En outre, il y a aussi Saint Augustin qui qualifie l'histoire comme une

totalité unissant la cité terrestre à la cité céleste : le sens est orienté vers la cité céleste [5]. Sans oublier, d'un côté, Vico qui affirme qu'il y a une loi cyclique de l'histoire présentant la création, le développement et la disparition des sociétés humaines ; et de l'autre côté, Condorcet qui considère que l'histoire est un progrès de l'esprit humain par le processus de culture [6]. Cela nous montre que l'analyse critique de l'histoire est vraiment intéressante [7] et c'est en ce sens que nous contribuons aussi à cette réflexion en se concentrant à la philosophie à la fin du XVIII^{ème} et au début du XIX^{ème} siècle avec la philosophie hégélienne. Notons que HEGEL (1770-1831) est un philosophe allemand, consacrant une grande partie de sa réflexion à l'histoire et créant ainsi la méthode dialectique comme moyen de découvrir les sens cachés de et dans l'histoire.

Par conséquent, la philosophie de l'histoire a pour but de découvrir le sens de l'histoire [8]. Sens signifie ce que renferme quelque chose ici l'histoire : il s'agit de la comprendre. Histoire suppose les événements marquants la vie de l'humanité qui se sont déroulés dans le passé. C'est l'homme prenant conscience de son action qui a une histoire alors l'histoire est toujours humaine. C'est dans cette perspective qu'on peut dire alors que le sens de l'histoire est relié au sens même d'être homme. D'où notre intitulé : « Histoire : fin des hommes, début de l'humanité ».

Fin implique le terme ou ce qui disparaît et débute comme commencement. Le sens de l'histoire tourne autour du sens d'être homme, mais le sens d'être homme ne peut aussi se donner que par l'histoire en tant que ce qui montre son action. Ainsi, ces deux questions sont liées : qu'est-ce que l'histoire ? Qu'est-ce qu'être homme ? [9].

En tant qu'humain, l'homme ne peut rester ce qu'il est, mais il est toujours négation de lui-même du fait qu'il acquiert de la culture à travers le temps comme l'enfant qui devient adulte. Et cela est valable aussi pour l'humanité toute entière : elle est en perpétuel changement à chaque époque de l'histoire. Or, l'homme est une énigme pour lui-même puisqu'il se voile lui-même et c'est là qu'entre en compte l'histoire en nous aidant à lever le voile sur l'humanité en nous montrant son action : l'action de l'homme nous permet de comprendre ce qu'il est puisqu'il se montre en agissant. L'action présente la volonté d'agir de l'homme puisque c'est lui qui a voulu et a décidé d'agir. On peut donc comprendre dans ce cas que l'histoire est le récit racontant la volonté humaine à s'accomplir et à accomplir des bouleversements dans le monde.

2. La dialectique historique

La dialectique est une méthode philosophique apparue pendant l'Antiquité, chez les grecs dont le précurseur est PLATON [6]. Elle est considérée comme le chemin vers la vérité en étant une ascension vers les idées. Ces dernières sont la réalité de ce qui est en étant leur définition.

Au XIX^{ème} siècle, avec HEGEL, elle est encore une méthode pour donner sens à ce qui est par la nécessité de la négation dans la connaissance. Ainsi, cette affirmation : « *le bouton disparaît dans l'éclatement de la floraison, et on pourrait dire que le bouton est réfuté par la fleur. A l'apparition du fruit, également, la fleur est dénoncée comme un faux être là de la plante, et le fruit s'introduit à la place de la fleur comme sa vérité* » [10]. Cela implique que négation signifie surmonter et dépasser la contradiction afin de la présenter comme moment du devenir de la connaissance. Cela veut dire que faire des erreurs nous permet d'atteindre ce qui est exact alors, il faut passer par cela pour savoir ce qui est vrai.

2.1 La dialectique comme moyen de comprendre l'histoire

La dialectique est une logique permettant d'opérer des liaisons entre les faits qui se déroulent à travers les époques de l'histoire. Ainsi, on assiste à des bouleversements comme négation et dépassement d'un état de chose vers un autre. Cela nous conduit à l'affirmation que : « *L'évolution particulière d'un peuple historique contient d'une part le développement de son principe depuis l'état d'enfance où il est enveloppé jusqu'à sa fleur où, parvenu à la conscience de soi objectivement morale et libre, il entre dans l'histoire universelle. Mais elle contient aussi d'autre part la période de la décadence et de la chute ; car ainsi se manifeste en lui l'apparition d'un principe supérieur, sous la simple forme de la négation de son principe propre. Ainsi est annoncé le passage de l'esprit dans ce principe nouveau, et de l'histoire universelle dans un autre peuple* » [11]. Cela implique que le peuple est un regroupement d'individus qui est limité alors, ce peuple est aussi limité. Chaque peuple est constitué par sa culture représentant son époque à un moment donné de l'histoire. C'est ainsi qu'il est une figure particulière de l'humanité alors il est toujours dépassé par un autre peuple. C'est en ce sens qu'on assiste toujours à la succession de la gloire des peuples dans le devenir de l'humanité. Notons que ce devenir n'est autre que le développement et l'épanouissement de l'humanité. C'est ainsi qu'on peut affirmer que la négativité est au centre de l'histoire, car c'est en elle qu'on voit l'humanité se nier elle-même à travers ses différentes figures à savoir : les grands hommes qui servent d'inspiration au développement de l'humanité, les peuples et les États.

En ce sens, le temps qui englobe toutes les époques de l'histoire exprime le destin dans le processus de maturation de l'humanité. L'objet de la philosophie pour Hegel, c'est de trouver ce qui est à l'origine des bouleversements s'opérant dans la vie de l'humanité puisque c'est le seul moyen permettant de comprendre son devenir. Dans ce sens, il faut prendre conscience que le développement s'élabore peu à peu, mais pas d'un seul coup. Et il faut noter que cela n'est pas tout de suite visible mais se fait progressivement : par exemple un enfant qui est dans le ventre de sa mère qui

évolue petit à petit à l'intérieur, c'est après la naissance qu'on le voit clairement. Par conséquent, c'est le fruit qui se développe intérieurement qu'on voit à l'extérieur et c'est pour cette raison que Hegel tente de découvrir l'intérieur pour comprendre l'extérieur. Cela nous amène à cette affirmation : « *Les grandes révolutions, celles qui frappent les yeux de tous, doivent, nous dit Hegel, être précédées de révolutions silencieuses* » qui ne sont pas visibles à tous les yeux, qui ne sont pas observables pour les contemporains et qui sont aussi difficiles à présenter qu'à comprendre » [12].

2.2 Le temps comme processus dialectique de l'histoire

L'histoire est liée au temps puisqu'elle présente un processus du développement de l'humanité. Elle montre que l'humanité se fait et se réalise petit à petit à travers les époques de l'histoire en s'évaluant à chaque moment historique d'une génération à une autre.

Par conséquent, quand on parle d'histoire, on ne peut s'empêcher à e questionner sur le temps : l'histoire présente le passé ou ce qui est déjà écoulé.

Qu'est-ce que le temps ?

- D'abord, il est le vécu englobant à la fois le passé, le présent en se projetant vers l'avenir ou le futur.
- Ensuite, il est le maintenant comme moment de l'action.
- Après, il est le destin de tout ce qui est : en ce sens, il se présente comme divinité créant, bouleversant et faisant disparaître toutes choses. Il se présente comme la naissance, la vie et la mort.
- Et enfin, le temps qui est le destin de l'humanité : il présente le devenir ou le processus de développement de l'humanité. C'est donc le temps historique. C'est ainsi qu'il est un temps dialectique puisqu'en lui, on est confronté à des négations, dépassements et bouleversements à tout moment [13].

Par conséquent, d'un côté, le temps affirme la vie humaine comme sa destinée : l'homme accepte tout ce qui se passe puisqu'il est un être conditionné par le temps en tant qu'être vivant. Il ne peut refuser le changement qu'occasionne le temps à savoir la naissance, l'enfance, l'âge adulte et la vieillesse. Alors, il n'y peut rien face à cette destinée. Le temps est une fatalité présentant l'histoire comme divinité animant aveuglément l'humanité. D'un autre côté, puisque l'homme ne se réduit pas en tant qu'être sensible, mais aussi un être spirituel, le temps est donc pour lui le processus de culture l'aidant à atteindre son humanité. Il profite du moment qu'on lui accorde pour se cultiver. Par conséquent, sa vie n'est donc pas finie dans le temps puisque qu'il n'est pas seulement un être matériel, mais surtout un être spirituel : il n'est pas seulement l'individu particulier, mais il a en lui le germe de son espèce. Alors, par la spiritualité lui permettant de créer des œuvres qu'il peut céder à ses descendants, il continue de génération en génération. C'est ainsi que l'homme dépasse le temps par ses œuvres culturelles comme les différentes connaissances. Par conséquent, le destin devient destin humain façonné par l'homme parce qu'il est celui qui agit et donc fait son histoire.

3. de la compréhension de l'humanité à la compréhension de l'histoire

Chaque homme a pour destin d'atteindre ce qu'il est, à savoir être humain et vivre pleinement cette humanité. Il est le représentant de son peuple en vivant selon les mœurs et organisation de ce peuple qui constitue sa culture. C'est donc cette culture qui donne sens à son être et qui accompagne son agir. L'action de l'homme présente ce qu'il est en s'affirmant comme humain en agissant comme tel. Son action est tendue vers son humanité en agissant pour celle-ci. Avec son action, puisqu'il n'est pas seulement un être sensible, mais est aussi spirituel alors, il ne se réduit pas au rang d'animalité, mais s'élève comme humanité. Et donc, il faut comprendre que c'est le passage de la sensibilité vers l'humanité que présente l'histoire puisqu'elle présente le processus par lequel l'homme acquiert de la culture à travers son devenir. En ce sens, l'homme se considère à la foi comme acteur et objet de l'histoire puisqu'il est le sujet agissant et aussi ce qui se fait et se construit par son action. Ainsi, il agit sur lui-même et sur le monde en agissant et provoquant ainsi des bouleversements.

3.1 L'humanité comme but de l'histoire

Pour comprendre l'histoire, il est important de découvrir son fil conducteur afin de pouvoir relier tous les faits : « *Un véritable historien, par exemple, a une intuition vivante de l'ensemble des circonstances et des événements qu'il doit retracer, tandis que celui qui ne possède pas la faculté de l'exposition historique s'arrête aux détails, et ne voit point l'essentiel.* » [14].

En ce sens, ce qui anime l'histoire c'est le destin de l'humanité. C'est-à-dire qu'elle se fait but elle-même. Les hommes sont animés et amenés à agir pour atteindre et exprimer ce qu'ils sont : c'est dans ce cas que la raison de l'action humaine est de faire en sorte qu'elle s'accomplisse pleinement. Pour atteindre ce but, chaque homme emploie tous les moyens par lesquels l'intérêt général se trouvent être engloutis par les intérêts particuliers provoquant ainsi des bouleversements incessants dans les époques de l'histoire [15]. Dans l'histoire, pour atteindre l'humanité, les hommes naissent et périssent. Ils apparaissent et disparaissent en donnant place à des nouvelles générations. Mais il faut savoir que ce chemin est rude et semé d'embuche puisque le développement de l'humanité qu'on assiste maintenant est le fruit des efforts et même des souffrances de l'humanité passée : par exemple, la paix dans le monde est le résultat des

horreurs de la guerre dans le passé [16]. Par conséquent, l'humanité ne s'endorme jamais en tant que perpétuation de la vie et exprimant cette vie à tout moment.

3.2 L'histoire comme réalisation de l'humanité

L'humanité est exprimée dans ce que les hommes font et l'action humaine constitue son histoire. L'histoire est donc l'histoire de l'action humaine ainsi, c'est sa réalisation. Cela implique que l'humanité monte de degré en degré par rapport à elle-même en se perfectionnant par la culture qu'elle amasse dans les époques. Elle fait l'expérience d'elle-même pour pouvoir être apte à réaliser ce qu'elle a de meilleur. Notons que c'est cette humanité que Hegel veut représenter quand il parle d'Esprit où il affirme que l'histoire est l'existence anthropologique de l'esprit. Voici ce qu'il dit : « *De l'étude de l'histoire universelle a résulté et doit résulter que tout s'y est passé rationnellement, qu'elle a été la marche rationnelle et nécessaire de l'Esprit du Monde (Weltgeist), Esprit qui constitue la substance de l'histoire, qui est toujours un et identique à lui-même et qui explicite son être unique dans la vie de l'univers (l'Esprit du Monde est l'Esprit en général)* » [11]. Cela veut dire que l'histoire nous permet d'observer les mouvements qu'entame l'humanité qui se montre comme peuple composé de plusieurs individus. Le fait que l'humanité se présente comme homme particulier nous permet de comprendre que l'histoire comme étant l'action de cet homme est donc l'existence anthropologique de l'humanité.

L'histoire présente le développement de l'humanité par le perfectionnement de la nature humaine. Cette dernière est l'union entre la sensibilité en ayant des besoins physiques et la spiritualité qui est la raison. L'histoire est donc le chemin que parcourt l'humanité par l'intervention des particuliers ou des individus. Elle montre que ce qui agit est à la fois l'humanité comme être particulier ou individu et aussi l'individu général ou le peuple englobant tous les particuliers. Elle implique toujours l'histoire de tout homme puisque chaque homme est toujours en interaction avec ses semblables. Ainsi, chaque particulier se trouve être uni dans l'universalité en tant que peuple d'abord mais par la suite en tant qu'humanité. C'est pour cette raison que l'histoire se réalise par le biais des particuliers (l'individu et le peuple). On peut donc affirmer que l'histoire est à la fois une et multiple puisqu'elle est à la fois l'histoire de toute l'humanité et l'histoire des moments renfermant un événement singulier d'un représentant de cette humanité ou d'un peuple. Alors, l'histoire est l'histoire de la vie de l'humanité qui tente d'atteindre sa destinée en s'incarnant toujours dans un peuple qui est le représentant de l'humanité à une époque donnée en tant que centre d'intérêt de l'histoire.

4. La raison comme source de l'histoire

L'histoire représente l'agir humain du fait qu'elle est le produit de l'action qu'a voulu l'homme. Ce dernier a conscience que celui qui agit et qui a décidé cela, c'est lui-même et qu'il provoque des bouleversements dans le monde dans lequel il vit. Ce qu'il est se manifeste et est ancré dans ce qu'il fait puisqu'il se représente par son agir. Ainsi, le monde est devenu monde de culture pour lui parce que c'est là qu'il se trouve être en contact avec ses semblables : ils partagent un monde et mûrissent dans les échanges de culture.

A chaque époque, l'humanité se comprend à travers les cultures, les connaissances et la constitution politique d'un Etat qui permet de représenter la vie humaine d'un peuple donné. C'est en la représentant à une époque qu'un peuple s'affirme comme tel en tant que figure agissant pour lui permettre de s'actualiser et de se donner corps. Ainsi, ce que fait ce peuple à ce moment représente ce que l'humanité fait puisqu'elle se reconnaît à travers ce dernier [12]. On peut donc comprendre que l'action des sujets particuliers est englobée dans l'action du peuple montrant ainsi l'action de l'humanité à une époque donnée. Par conséquent, l'histoire est toujours bouleversements puisqu'elle est l'action d'un peuple qui est préoccupé de ses problèmes à chaque époque. Ce peuple est poussé à agir pour son intérêt, ses besoins et surtout sa passion à accomplir son but. Cela nous amène à cette affirmation : « *L'histoire ne sera plus alors que l'histoire de l'activité sociale des hommes* » [17]. Cela veut dire que l'histoire est l'histoire de ce que les hommes ont fait ensemble.

Ainsi, on peut énumérer ce qui peut provoquer les bouleversements historiques à une époque donnée à savoir :

- D'abord, l'individu universel qui regroupe tous les individus particuliers : le peuple.
- Ensuite, le fait pour ce peuple de représenter la culture d'une époque comme but de son action.
- Enfin, les passions, les intérêts et la ruse de la raison comme moyen de réaliser ce but de l'humanité.

Ces principes nous permettent donc de comprendre que l'humanité passe par des chemins rudes occasionnant la perte des particuliers pour atteindre son but : son histoire est une progression. C'est ainsi donc que le particulier est un moyen de l'universel alors il a de l'intérêt dans l'histoire parce que c'est par son sacrifice que l'universel peut atteindre son but : c'est par le sacrifice des hommes particuliers que l'humanité commence une version dépassée d'elle-même. C'est-à-dire que le particulier qui a fourni des efforts jusqu'à perdre même la vie est dépassé par le but qu'il s'est fixé puisqu'il est englouti par le but de l'humanité.

Par conséquent, on peut affirmer que c'est lui-même qui est la cause de son malheur puisque c'est lui qui a voulu et décidé d'agir pour son propre compte permettant à l'humanité soit à se développer soit à se dégrader : l'homme est à lui-même sa propre divinité. Cela nous conduit à l'affirmation que : « *Dieu n'est pas responsable de ces destructions immenses, cruelles, et parfois inutiles. Hegel dénonce les coupables : ce qu'il avait autrefois de plus beau et de plus*

noble, « les passions ont causé sa destruction ». Ce qui soulève notre indignation morale, c'est que cet universel et continuel anéantissement « n'est pas seulement l'œuvre de la nature, mais aussi celle de la volonté des hommes » ! » [18]. Cela implique qu'il est responsable de son engouffrement, de sa disparition, voire de ses malheurs puisqu'il se présente comme le maître de son destin en tant que celui qui décide d'agir.

On peut alors dire que ce sont les hommes guidés par leurs passions, leurs intérêts et leurs buts qui subissent les pertes en vouant à disparaître dans la défense de leur cause : beaucoup périssent au combat. Ils sont l'outil de l'humanité, et celle-ci se joue même d'eux, les poussant inconsciemment à leur perte : elle ruse avec eux. Pourquoi ruse ? Cela nous permet de comprendre que l'humanité utilise les individus acteurs de l'histoire pour arriver à ses fins. Quand l'individu pense que ce qui le pousse à agir c'est son propre intérêt et passion à atteindre son but particulier, il se trompe lui-même puisqu'il est tiré par une ficelle comme une marionnette par l'humanité. C'est pour cette raison que le résultat des actions des particuliers dépasse toujours les attentes qu'ils se sont fixées : par exemple, le héros accomplissant des actes inédits bouleversant le monde où il vit ou sa société devient une figure d'un peuple en le représentant. HEGEL dit : « *Ce qu'est le sujet, c'est la série de ses actions* » [19]. Par conséquent, les hommes sont poussés à agir pour accomplir leur destin qui est d'affirmer et de réaliser leur humanité. Ce destin est donc au-dessus de leur compte personnel et se présente comme puissance divine les conduisant à agir sans même se soucier de leur propre existence : l'humanité qui a un projet use donc du projet d'un peuple qui lui-même utilise le projet des particuliers. Cela nous amène donc à affirmer que : « *Une fin ultime domine la vie des peuples ; la Raison est présente dans l'histoire universelle-non la raison subjective, particulière, mais la Raison divine, absolue : Voilà les vérités que nous présupposons ici* » [11]. Cela implique que la raison humaine a comme Raison guidant son action l'humanité elle-même : c'est ce qu'on voit dans l'histoire par le processus de libération et de l'affirmation de la liberté de l'humanité. Ainsi, cette Raison est donc source de bouleversement dans l'histoire parce que c'est elle qui anime les hommes à agir.

Dans l'histoire, on assiste donc à la ruse de la Raison puisque l'humanité se présente sous des formes différentes en étant hostile à elle-même. Elle pousse inconsciemment les hommes à atteindre son but en se jouant d'eux. Elle s'incarne en des peuples à chaque époque et s'anéantit elle-même pour se dépasser dans une autre époque bouleversant ainsi la culture de l'humanité. Elle apparaît à la fois comme les héros, le peuple, les formes politiques, les organisations économiques, les monuments artistiques et religieux, les passions et les intérêts. C'est dans ses incarnations qu'elle se nie et se dépasse à travers les époques de l'histoire laissant derrière elle des catacombes humaines.

5. CONCLUSION

L'histoire comme histoire de l'humanité présentant son évolution n'est pas « un conte de fée » mais l'histoire de ce qui s'est vraiment passé. Ce n'est pas le produit de l'imagination qui rend heureux ou nous divertit, mais on est même des fois confrontées à des terribles événements engouffrant l'espoir de toute l'humanité d'accéder à la paix entre les semblables comme les tueries, les différentes maladies, les querelles entre États. Elle nous montre parfois la haine, la disposition à toujours vouloir dominer les autres qui engendrent des disputes incessantes. C'est ainsi qu'on peut donc dire que par la disparition de l'homme qui est un être fini, l'humanité commence en s'affirmant comme telle. L'individu particulier est un outil pour son espèce d'accomplir sa destinée, alors quand elle doit muter, il y aura toujours des bouleversements au sein d'un peuple provoqué. L'action des particuliers n'a donc pas de sens que si elle est liée à l'ensemble, c'est ainsi qu'on peut raconter l'histoire mondiale ou l'histoire universelle (chez Hegel).

La raison représentant la spiritualité de l'homme évolue à travers le processus de développement de l'humanité. C'est ainsi qu'on voit que la nature humaine aussi est amenée à changer en accumulant de la culture dans ce développement. En ce sens, l'humanité prend disposition de toutes ses figures pour arriver à ses fins ainsi, elle use des grands hommes en les animant à provoquer des bouleversements, en incitant les peuples à évoluer, en transformant complètement le vivre ensemble dans l'État. On peut donc dire que l'humanité s'utilise elle-même en jouant avec ses différentes figures alors les particuliers disparaissent au profit de l'universel : dans les guerres, les particuliers se sacrifient et meurent pour permettre à l'ensemble de gagner. C'est ainsi que l'humanité évolue en laissant derrière elle les cadavres de ceux qui ont péri pour lui permettre d'évoluer : elle se montre comme différent d'elle-même en s'incarnant par les différentes figures et s'anéantisse elle-même pour faire renaître une nouvelle version plus dépassée d'elle. L'histoire permet donc de comprendre que l'humanité s'actualise à travers les actions des hommes à chaque époque.

L'humanité n'est donc pas enfermée dans le passé ni se maintenir dans le présent, mais elle est toujours en évolution, en bouleversement pour atteindre une version plus avancée d'elle-même : elle est projection vers l'avenir. L'histoire est donc héritage de culture de l'humanité qui lui permet de se dépasser : un élan qui la pousse à atteindre son but qui est de s'affirmer comme elle est et de se réaliser. En somme, l'histoire est la possibilité d'actualisation de la nature humaine afin que celle-ci puisse toujours se dépasser en se cultivant sur elle-même, mais non pas une prison de l'humanité où elle est condamnée à ressasser les erreurs du passé. Ainsi, l'histoire présente le sacrifice des particuliers pour permettre à l'universel d'atteindre progressivement son but : les hommes meurent au combat pour permettre à l'humanité de prospérer, d'évoluer sa condition, de dépasser le stade qu'elle a été auparavant.

6. REFERENCES

1. Léon-Louis G. Nouvelle Anthologie philosophique. France: Hachette; 1983. p. 156-70.
2. Mathieu M. Philosophie de l'histoire. Département de philosophie-UQAM. 2006. Available from: <https://philo.uqam.ca>.
3. Vlietinck E. La philosophie de l'histoire. *Révue néo-scholastique de philosophie*. 1923. p. 85-95. Available from: <https://www.persee.fr/doc/phlou>.
4. Yves B. Trois présocratiques. Fragment 14. Paris: Gallimard; 1968. p. 31.
5. Saint A. La cité de Dieu. Livre XV. Paris: Institut d'Etudes augustiniennes; 1994. p. 238.
6. Jacqueline R. Panorama des idées philosophiques. Paris: Armand Colin; 2000.
7. Bernard J. Les philosophies de l'histoire. Cairn.info. 2009. p. 38-54. Available from: <https://shs.cairn.info>.
8. Henri D. L'histoire de la philosophie et son temps. *Erudit*. 1991;47(1):95-111. Available from: <http://www.erudit.org/fr/>.
9. Lucien F. Philosophie de l'histoire. Numilog.com. Available from: <https://excerpts.numilog.com>.
10. Georg WFH. La phénoménologie de l'esprit. Tome I. Préface I. Paris: Aubier; 1807. p. 6.
11. Georg WFH. La raison dans l'histoire. Paris: Presse de l'Imprimerie Bussières, Saint-Amand; 1965. p. 365-6, p. 50, p. 49.
12. Jean H. Introduction à la philosophie de l'histoire de Hegel. Paris: Du Seuil; 1983. p. 33, p. 20.
13. Christophe B. Temps et esprit dans la philosophie de Hegel de Francfort à Iéna. Paris: Librairie philosophique J. Vrin; 2000.
14. Georg WFH. Philosophie de l'esprit. Paris: Germer-Baillière, Libraire-Editeur; 1869. p. 265.
15. Jacques D. Hegel philosophe de l'histoire vivante. Paris: Presses Universitaires de France; 1966. p. 11-2.
16. Emmanuel K. Essai philosophique sur la paix perpétuelle. Paris: G. Fischbacher-Librairie-Editeur; 1880.
17. Roger G. Dieu est mort: étude sur Hegel. Paris: Presses Universitaires de France; 1962. p. 40.
18. Jacques D. Hegel secret. Paris: Presses Universitaires de France; 1968. p. 91.



How to cite this article: Rhina Fulgence ZAFINAPAO. HISTOIRE ET HUMANITÉ : UNE ÉVOLUTION DIALECTIQUE.

Am. J. innov. res. appl. sci. 2025; 20(3): 1-6. DOI: 10.5281/zenodo.14837845

This is an Open Access article distributed in accordance with the Creative Commons Attribution Non-Commercial (CC BY-NC 4.0) license, which permits others to distribute, remix, adapt, build upon this work non-commercially, and license their derivative works on different terms, provided the original work is properly cited and the use is non-commercial. See:

<http://creativecommons.org/licenses/by-nc/4.0/>